

Loisirs Ritmo da Capoeira fête ses 10 ans

Le Brésil mène la danse



■ Démonstration endiablée de capoeira hier au Crous

Photo Nicolas BARREAU

HIER, le 5^e festival de capoeira et cultures brésiliennes de Besançon a ouvert ses portes. Le public a d'abord assisté au vernissage de l'exposition « Capoeiras » (qui se termine le 31 mai), suivi d'une conférence supervisée par un anthropologue. D'aujourd'hui à dimanche, les rendez-vous se tiennent au gymnase Saint-Claude.

Ce soir à 19 h, ambiance garantie au « baptême des élèves », cérémonie officielle au cours de laquelle les danseurs changent de code (grade) en fonction de leurs niveaux. À 23 h, place à la fête rue Marulaz : des musiciens joueront de leurs instruments autour d'une table, en compagnie du public. Au Brésil, on appelle ça « la roda de samba ». Un extrait du prochain spectacle mettra en appétit les amateurs de capoeira.

Demain, de 10 h à 18 h, plusieurs activités sont prévues : stages d'initiation à la

culture brésilienne, cours, atelier de capoeira et de batucada (musique avec des percussions traditionnelles du Brésil)... Alê Kali (venue spécialement de Bahia) et Rodrigo Marchevesky (de Rio de Janeiro) plongeront les Bisontins, le temps d'une soirée, dans l'ambiance trépidante des fêtes brésiliennes. Ils joueront à 20 h 30 à l'association portugaise de Besançon (route de Thise).

Pour les plus jeunes, Ritmo

da Capoeira a prévu un show de Pedro D-Lita, DJ brésilien.

Pour clore le festival, l'association propose un stage de capoeira, dimanche de 11 h à 18 h. Au programme : danses brésiliennes et batucada. L'ultime rendez-vous se tiendra au gymnase Saint-Claude, de 11 h à 18 h.

Léa CARDINAL

📞 Renseignements :
www.ritmodacapoeira.net
ou 06.75.07.17.30.

Exposition « Capoeiras »

► L'association propose aux amateurs de culture brésilienne de découvrir la capoeira sous un angle original, avec deux artistes aussi différents de par leurs origines que par leur pratique artistique. Exposition « Capoeiras » visible jusqu'au 31 mai à la maison internationale du Crous de Besançon. Au menu : les travaux de la photographe brésilienne Lita Cerqueira, les dessins à l'encre d'Alexandre Guillaume, illustrateur franc-comtois, passionné par cette discipline qui mêle lutte, danse, musique et culture populaire. Vendredi 10 mai, un vernissage est prévu en présence des deux artistes, suivi d'une conférence sur « la vision ludique de la résistance afro-brésilienne », en hommage à la journée commémorative de l'abolition de l'esclavage.